

Le saint du mois
TITUS BRANDSMA
(1881 - 1942)

Prêtre carme néerlandais, journaliste et recteur d'université,
Titus Brandsma a été exécuté par les nazis en tant
qu'opposant politique. Il a été canonisé le 15 mai 2022.

La Frise, dans le nord des Pays-Bas, est une région de digues toujours menacées par la mer. Anno-Sjoerd Brandsma, qui y grandit, en reçoit une force de caractère qui va l'accompagner toute sa vie. Dès l'adolescence, il veut se consacrer à Dieu et entre dans l'ordre du Carmel, dont la vocation contemplative correspond à son attente. À 18 ans, il fait ses premiers vœux sous le nom de Titus, celui de son père. Il se passionne pour Thérèse d'Avila, dont il traduira les œuvres en néerlandais.

Ordonné prêtre à 24 ans, il poursuit des études à Rome, puis revient en Hollande, où il fonde plusieurs lycées, enseigne la philosophie, les mathématiques, l'histoire, la sociologie et crée une école de journalisme. Il découvre l'espéranto. Surtout, il fait connaître la mystique flamande, sur laquelle il écrit des centaines d'articles et fait des conférences dans le monde entier. Il fonde une revue largement diffusée intitulée *Notre héritage spirituel*.

Élu recteur de l'Université catholique de Nimègue en 1933, il prononce un discours mémorable sur Dieu qui « vit en chaque être ». Précurseur de l'œcuménisme, il travaille au rapprochement des chrétiens. Enraciné dans une vie de prière



*Le néopaganisme peut
rejeter l'amour, mais
l'histoire nous enseigne
que malgré tout,
nous serons vainqueurs
de ce néopaganisme
par l'amour.*

*Itinéraire spirituel
du Carmel, 2003, p. 163*

très intense, il participe aux débats intellectuels et sociaux de son temps. Nommé par son évêque responsable de la presse catholique, il s'oppose publiquement à l'idéologie nazie, dont il dénonce le caractère violent et raciste. Sous l'occupation allemande, à partir de 1940, il se voit donc considéré comme un adversaire à neutraliser.

Arrêté en janvier 1942, il est menacé de mort, sans succès. Il est transféré au camp de Nuremberg, puis à Dachau, où, partout, il soutient et reconforte les autres prisonniers. Le 23 juillet, très affaibli, mais rayonnant de bonté, même envers ses ennemis, il est exécuté. L'infirmière nazie qui lui injecta la piqûre létale dira, bouleversée : « *Il avait de la compassion pour moi.* » Homme de paix dans une Europe en guerre, il a été canonisé par le pape François en 2022.

Daniel Vigne
Prier, juillet-août 2023